Jef Cornelis/Documenta 5, 1972

Jean-Marc Poinso

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5569>

DOI : 10.4000/critiquedart.5569

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jean-Marc Poinso, « Jef Cornelis/Documenta 5, 1972 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5569> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5569>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jef Cornelis/Documenta 5, 1972

Jean-Marc Poinso

- ¹ Bien qu'Yves Aupetitallot regrette que la *Documenta 5* n'ait pas tenu les promesses de *Quand les attitudes deviennent forme* et malgré les protestations des artistes contre l'omnipotence émergente du « curateur » indépendant, celle-ci fut un grand événement et le reste encore aujourd'hui. Y. Aupetitallot y voit le remplacement du moderne par le contemporain et l'avènement d'une muséographie du *white cube* rendant obsolète celle d'Arnold Bode, inspirée du Bauhaus. Le film de Jef Cornelis présente la particularité d'insister sur quelques œuvres d'Art & Language (*Index*), Christo, Panamarenko ou Daniel Buren. Il propose des entretiens passionnants comme celui de Lawrence Weiner, permet à Harald Szeemann et à Johannes Cladders de développer leurs positions, et laisse Leo Castelli s'exprimer longuement sur Richard Serra ou sur le marché. Un film incontournable et une présentation dans le livret qui complète celle de *Documenta 4*.